

BAGUETTE MAGIQUE

SOUS SES FAUX-AIRS JUVÉNILES, FABRICE CARACCILO, 36 ANS, DIRIGE DEPUIS 15 ANS L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLICHY. MUSICIEN ACCOMPLI, CE CHEF, D'ORIGINE ITALIENNE, AUX TALENTS MULTIPLES, S'EST IMPOSÉ NATURELLEMENT DANS UN ENSEMBLE OÙ RÈGNE UNE AMBIANCE FAMILIALE.

« Côté cour, côté jardin ». Cette expression consacrée chez les artistes pourrait se voir ajouter « côté sous-sol, côté scène » à propos de l'Orchestre symphonique de Clichy. Chaque jeudi soir, les musiciens de cet ensemble se retrouvent sous la salle de spectacle du Rutebeuf pour leur répétition, avant de briller sur diverses scènes, sous la baguette de Fabrice Carraciolo, chef d'orchestre de 36 ans et Italien bon teint. Il possède des atouts (voir bio ci-contre) certains. Une vie envahie par la musique, et une « oreille impitoyable », dévoile Fabienne, violoniste de l'orchestre. Elle évoque bien sûr ce que les musiciens appellent « l'oreille absolue ». De voir Fabrice diriger une répétition en dit long sur le personnage et ses cabotinages. Investi corps et âme, il en deviendrait presque un automate piloté par les œuvres qu'il fait monter comme un soufflé. Lunettes vissées sur le nez, cheveux courts et châains, il est en territoire connu sur une partition. D'autant que les termes qui la ponctuent se terminent toujours en « o » et ont une origine... italienne !

Adagio, moderato et staccato

Petits extraits d'une œuvre (opéra comique « Bastien et Bastienne » de Mozart), qui prend vie au cours d'une répétition (octobre 2006), avec Fabrice aux commandes. « On va donner le LA. Il est un peu haut le tien, lance-t-il sur sa gauche, vous avez plein de points d'orgue... il chante avec entrain... on arrive mesure 83, 84, vous avez un adagio et on repart... il rechante et danse littéralement, le corps mû par la partition, les bras se balançant... attention, petit passage délicat mesures 101, 102, 103, et on reprend andantino, donc c'est un peu plus lent qu'avant ». Les mesures s'enchaînent. « Vous arrivez à un rythme 3/8 à la 166', ça c'est le passage difficile !, prévient-il. On poursuit moderato... est-ce que l'on peut éviter le

genre pppffffh (il mime le soufflé qui se dégonfle). Gardons l'intensité de départ. Le trille, je le veux arrêté sur la 3^e croche : si, do, si, do... staccato de temps en temps, je ne veux pas que vous liiez le trille à l'appoggiature, etc. Envolées lyriques, voix enjouée, traits d'humour, doigts directifs, tapes dans les mains, Fabrice fait le spectacle – sans baguette lors des répétitions – avec les musiciens qui alternent regards sur la partition et vers lui.

Prédilection pour le lyrique

Dans cet ensemble d'une trentaine de musiciens, pas de place pour la rivalité ou l'égo. « Il y a une véritable unité dans l'orchestre, comme dans une famille, mais sans les engueulades », se réjouit Robert, violoniste. « De plus en plus de musiciens de Clichy nous rejoignent, ajoute Fabienne, et nous partageons toutes les petites nouvelles : naissances, mariages, fêtes... ». L'harmonie musicale déteint sur l'harmonie du groupe, avec Fabrice, sa prédilection pour le lyrique (opéra, opérette, lieder), et la musique de chez nous : « Chaque fois que j'écoute un morceau, je trouve que c'est le plus beau, mais je me sens très à l'aise avec la musique française. Quant à cet orchestre, pour moi c'est une longue histoire, une bande de copains et c'est devenu très affectif. On rigole bien et ce que

j'aime, c'est la bonne entente. Il y a même des musiciens qui y jouent depuis plus de 20 ans ! », déclare-t-il. Ça tombe bien car il tiendra bientôt la baguette au Rutebeuf, pour deux concerts*, dont l'un qui honore sa supérieure : Sainte Cécile, patronne des musiciens.

Texte : Ph. Lasserre ; Photo : Ch. Perrucon

*19 novembre à 15h pour la Sainte Cécile, et soir du 9 décembre 2006 pour le Téléthon.

“
Cet orchestre,
c'est une
longue histoire,
une bande de
copains et c'est
devenu très
affectif.”



> Parcours

- Débute le piano à 9 ans, le violoncelle à 15.
- A 18, études de solfège, harmonie, fugue, contrepoint et analyse.
- Se perfectionne ensuite en harmonie et contrepoint.
- 1991 : violoncelliste dans l'Orchestre symphonique de Clichy, étudie la direction d'orchestre, et prend la direction de l'orchestre.
- 1994 : licence de musicologie à la Sorbonne, obtient le CAPES d'éducation musicale et chant choral.
- 2000 : entre en classe de piano à l'Ecole Normale de Musique (Paris) et obtient le diplôme supérieur d'enseignement.